

Le Culte des saints à la Baumette à la fin du Moyen Âge.

Ghislain Baurly



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2524>

DOI : 10.4000/abpo.2524

ISBN : 978-2-7535-2236-7

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2012

Pagination : 147-149

ISBN : 978-2-7535-2234-3

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Ghislain Baurly, « Le Culte des saints à la Baumette à la fin du Moyen Âge. », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 119-4 | 2012, mis en ligne le 31 décembre 2012, consulté le 26 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2524>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Presses universitaires de Rennes

Le Culte des saints à la Baumette à la fin du Moyen Âge.

Ghislain Baury

RÉFÉRENCE

Juhel, Énora, *Le Culte des saints à la Baumette à la fin du Moyen Âge*. Angers : Société des Études Angevines, 2011. 215 p., ill., ISBN 978-2-914752-25-1, 23 €.

- 1 René d'Anjou fit bâtir à partir de 1452 un ensemble religieux sur un site proche d'Angers qu'il venait d'acquérir et dont la grotte lui rappelait le sanctuaire provençal de la Sainte-Baume. Il le dédia donc également à Marie Madeleine, le dota de reliques pour attirer les pèlerins et y installa en 1456 des frères de l'observance franciscaine. La présente recherche, réalisée dans le cadre d'un mémoire de master à l'université d'Angers, porte sur le sanctoral de cette communauté à la fin du Moyen Âge. Elle met en œuvre un corpus hétérogène formé de trois livres ayant appartenu à la communauté à l'époque de la fondation (un manuscrit hagiographique, un martyrologe et un psautier imprimé pourvu d'un calendrier manuscrit), d'un inventaire de reliques, de fragments de peintures murales réalisées dans la salle capitulaire et d'une sculpture en bois de Marie Madeleine.
- 2 L'ouvrage est scindé en deux parties, la présentation des sources étant dissociée de leur analyse. La première s'attarde sur les deux éléments les plus riches en informations sur le culte des saints, le martyrologe et le calendrier. Après les avoir décrits en détail (p. 26-37), Énora Juhel en propose une édition critique (p. 43-117) qui s'accompagne, pour le calendrier, d'une reproduction photographique en noir et blanc. Pour le martyrologe, elle se limite aux variantes du modèle, le martyrologe d'Usuard, renvoyant pour le texte principal à l'édition critique de référence, celle réalisée en 1965 par Jacques Dubois. La réflexion s'articule ensuite autour d'une analyse des dévotions traditionnelles et universelles pratiquées à la Baumette (p. 119-152) puis de la présence des saints modernes et locaux (p. 152-186). L'ouvrage se conclut par six pages de planches (p. 194-199), qui

offrent notamment des clichés en couleurs d'une partie du corpus iconographique, puis un index des saints cités (p. 201-203).

- 3 E. J. a appliqué rigoureusement à ses sources la méthodologie élaborée par son directeur de recherche, Jean-Michel Matz, qui a préfacé l'ouvrage. En construisant une typologie des saints du martyrologe et du calendrier et en menant une étude statistique, elle parvient à montrer que le sanctoral se conforme, par la multiplication des fêtes christiques et mariales, par le degré de solennité des fêtes apostoliques et des martyrs, par le choix des saints récemment canonisés, au calendrier des franciscains réformés de l'observance. Les figures locales de la sainteté occupent une place limitée, en particulier dans le calendrier. Plus visibles dans le martyrologe, ils s'inscrivent dans un espace qui n'est pas circonscrit au diocèse d'Angers et correspond approximativement au Centre-Ouest de la France, c'est-à-dire à la province de Touraine des frères Mineurs. Le culte des saints suivait donc en priorité les usages de l'ordre auquel appartenait la communauté. La confrontation avec d'autres martyrologes ou calendriers contemporains, que les impératifs matériels de cette recherche n'ont pas permis de réaliser, permettrait probablement de corroborer ces hypothèses.
- 4 Quelques imperfections formelles inhérentes au contexte de l'apprentissage de la recherche et d'un travail académique sans doute plusieurs fois remanié ne remettent pas en cause les mérites de l'auteur, qui ne s'est pas laissé rebuter par un sujet reposant sur des sources latines et nécessitant une bonne maîtrise de la paléographie et de la codicologie. Elle a su acquérir une excellente érudition en matière d'hagiologie, de liturgie, d'histoire franciscaine et dans une moindre mesure d'iconologie. Ses analyses constituent un indéniable apport à la recherche dans le cadre de ces thématiques ainsi que de l'histoire de l'Anjou. L'édition de sources donne une valeur ajoutée supplémentaire à son travail. Il faut se réjouir que, grâce à la Société des Études Angevines, ce mémoire méritant puisse atteindre un large public.
- 5 éfis de demain.